

L'homme qui rit - d'après Victor Hugo par le Collectif 8



Vendredi 20 mars à 21h au Sémaphore.

Dans un monde de plus en plus cynique, l'optimisme de Hugo nous touche au plus profond. L'homme qui rit transmet aujourd'hui ce qu'il a dépeint il y a deux siècles : c'est un extraordinaire plaidoyer sur la différence sociale et physique, l'exclusion, le déracinement, l'opposition entre laideur physique et laideur morale. L'universalité des thèmes et d'une éclatante actualité et fait de cette oeuvre, une voix vibrante pour les humains de tous âges, de toutes les cultures et de tous les milieux sociaux.

Train Bleu : un projet artistique commun

Cette représentation s'inscrit dans le projet artistique " **Train Bleu**" proposé par les théâtres Le Sémaphore de Port de Bouc, Les Salins de Martigues, La Criée de Marseille et le SAN Ouest Provence.

Pendant 3 jours, le Train Bleu mènera les spectateurs d'une ville à l'autre : de Martigues à Port de Bouc, d'Istres à Martigues et de Niolon à Marseille.

Vous embarquerez à la découverte de territoires, de propositions artistiques différentes, de moments conviviaux avec, comme fil conducteur, les artistes et le voyage... en commun.

Tarif dans tous les théâtres : 10 €/spectacle à partir de deux spectacles dans deux villes différentes.

Transport :

la SNCF/TER offre la carte Zou ! valable 1 an sur toute la région et vous bénéficierez d'un tarif de - 50 à - 75 % sur vos trajets. A l'arrivée des trains ou à l'issue des spectacles, des navettes organisées par les bus Ulysse et les Carreize prendront le relais aux gares et aux sorties des théâtres pour vous transporter d'une ville à l'autre.

L'Echange de Paul Claudel par la Cie L'Egrégore



Vendredi 13 mars à 20h30 "L'échange" de Paul Claudel par la Cie L'Egrégore

L'action se déroule sur la côte ouest des Etats Unis, où l'auteur résidait. La pièce comporte quatre personnages, illustrant chacun l'un des aspects des sentiments, du caractère et des tentations de Claudel, à l'heure où il faisait l'expérience de l'exil, de l'indépendance et de la contradiction entre les appétits de la nature et les exigences de la religion.

Louis Laine, un métis d'origine indienne est l'incarnation du jeune homme épris de liberté et ne souffrant aucune discipline. Marthe, son épouse, une française, est au contraire, l'image de la soumission aux lois de la famille, du mariage et de la religion. Lechy Elbernon, une actrice américaine, émanchée, de caractère et de moeurs libres, est parée de tous les prestiges et les attraits de la femme. Son mari, Thomas Pollock Nageoire, est un homme d'affaires américain, entreprenant et avisé, actif, sérieux, pondéré, représentant le sens et le goût de la vie pratique.

Amour, trahison, argent et vengeance... en quelque sorte, l'histoire du monde.

Toute la programmation de la saison sur le [site du théâtre Le Sémaphore](#)

Jouer avec les gestes et les mots, depuis 20 ans déjà.



Un lieu dédié à la création

Quand le théâtre a ouvert ses portes, la première interrogation était de savoir si les port de boucains allaient être au rendez-vous.

Un lieu entièrement dédié à la création artistique dans la ville et plus particulièrement au coeur d'un quartier en pleine mutation était quelque chose de nouveau, il fallait aller à la rencontre d'un public qui n'avait pas particulièrement l'habitude de venir au théâtre.

« Il y a 20 ans, quand on a coupé le ruban, on ne savait pas ce que ce lieu allait devenir ». L'équipe du Sémaphore n'a jamais failli à sa motivation première qui est celle d'offrir aux port de boucains un lieu vivant de création artistique. La mission qui lui a été confiée voilà 20 ans n'a pas été sans embûches ni fausses routes, mais ils ont toujours su relever la tête, épaulés par la ville, et porter un projet artistique ambitieux qui est celui d'associer la création et la diffusion de spectacles à des actions culturelles innovantes comme les brigades d'intervention culturelle ou encore le théâtre en appartement.

À la rencontre du public

À force de tâtonnements et de persévérance, cette rencontre avec le public a eu lieu. Les habitants de la ville ont cédé aux charmes d'un théâtre qui ne se contentait pas de leur proposer une simple programmation de spectacles.

Le théâtre est allé chercher les port de boucains directement chez eux avec le théâtre en appartement, dans les lieux publics avec les brigades d'intervention culturelle, ou au travail avec des spectacles adaptés proposés aux comités d'entreprise, ou encore dans les collèges et lycées, dans les centres sociaux, les maisons pour tous ou les centres aérés pour le jeune public.

Et pour leur permettre d'appréhender et d'appivoiser encore plus ce milieu, le Sémaphore propose à tou

s des ateliers de pratique artistique. L'enracinement du théâtre dans notre ville s'est fait grâce à cela, en faisant un bout de chemin vers nous pour nous guider jusqu'à ses portes.

Et aujourd'hui, le défi est relevé, le Sémaphore peut être fier de son taux de remplissage de plus de 85%, et de sa place culturelle de choix au niveau régional, national et même européen.

Une place dans le circuit

Au moment de l'ouverture du théâtre, en avril 1989, la question de la spécificité du lieu s'est posée. Comment trouver une originalité, comment se distinguer dans le paysage culturel régional ? La réponse se trouve à la fois dans cette mixité entre les actions culturelles développées par le théâtre et la création et la diffusion du spectacle vivant, et dans la constitution d'un réseau de compagnies attachées au théâtre de Port de Bouc.

Aujourd'hui, le Sémaphore est devenu un lieu incontournable dans le circuit de diffusion régional. Les compagnies reconnues y travaillent et le Sémaphore sert de lieu de fabrique à la création théâtrale contemporaine. Le public vient de plus en plus loin assister à des spectacles à Port de Bouc et l'ouvrier en bâtiment vient côtoyer l'avocat dans un lieu d'émotions et d'évasion.

Ce mélange social et cette ouverture artistique contribuent à donner une autre perception de la ville.

Notre ville ouvrière peut aujourd'hui se targuer d'une véritable dimension culturelle. D'autant plus qu'aujourd'hui, elle accueille une création euro-méditerranéenne réellement en phase avec le tissu local.

« Pas de sous-culture pour une sous-population »

Une règle de base est indispensable à ce rayonnement culturel : tous les citoyens ont le droit d'être confrontés à la création artistique.

Et pour mettre en place cet objectif honorable, les tutelles ont été mises à contribution : la municipalité bien sûr, qui a porté le Sémaphore depuis sa création, mais aussi le département, la région, le ministère.

Au bout de dix années d'activité, le théâtre de la ville devient scène conventionnée pour les publics, et pôle régional de développement culturel. L'obtention de ces labels traduit une reconnaissance du travail effectué par le théâtre de Port de Bouc pour proposer à sa population ce qu'il y a de mieux, et offrir la garantie de pouvoir continuer dans l'avenir, espérons-le pendant au moins 20 ans encore.



Haut de page

Afficher [Port de Boucs](#) sur une carte plus grande